Les aventures héroïques

de

Lugal-banda

En 3200 Lugal-banda naquit à Uruk, la ville la plus importante de la Basse-Mésopotamie. Située tout près du fleuve l'Euphrate, Uruk était protégée des ennemis par d'imposants remparts. Tous les soirs on refermait les monumentales portes de la cité pour assurer la tranquillité de tous les habitants.

Des bâtiments somptueux faits de briques et de roseaux montraient la richesse de la ville. Les habitants le soir aimaient se promener sur la place centrale ornée des nombreux temples, que le roi Enmerkar avait fait construire. Le plus beau d'entre eux était celui du dieu Anu, le père des dieux, le dieu du Ciel. En face se trouvait celui d'Inanna la déesse de l'Amour et de la Guerre. Tous les habitants, venaient en famille assister aux fêtes religieuses que le roi Enmerkar présidait en personne.

Dès son plus jeune âge Lugal-banda apprit les secrets du Jeu royal d'Ur. Il comprit très vite comment déplacer ses 7 pions noirs sur le plateau après avoir lancé ses dés. Il savait ruser, inventer de nouvelles stratégies pour tromper son adversaire et gagner la partie.

Sur la place centrale tout à côté de l'endroit où s'élevait l'imposante ziggourat, Lugal-banda rejoignait les enfants de son âge. Ils prenaient place dans une grande salle et restaient debout jusqu'à l'arrivée du scribe. A son entrée le silence se faisait et celui qui allait leur apprendre l'écriture distribuait à chacun sa tablette et son calame.

Sous la dictée du maître ces enfants s'efforçaient, à l'aide d'un roseau taillé en pointe, de tracer sur l'argile fraîche ces signes en forme de clous qui prenaient des positions toujours différentes : tantôt ces clous avaient la tête en haut, tantôt en bas ou sur les côtés.

Et quand les élèves avaient fini leur page d'écriture, ils prenaient une règle plate, la passaient sur leur tablette pour effacer l'exercice qu'ils avaient achevé et commencer le suivant. Il y avait tout intérêt à s'appliquer sous peine de recevoir quelques coups de bâton que le scribe donnait avec plaisir !

Heureusement après cette torture ils écoutaient le maître leur raconter les exploits héroïques de leurs ancêtres. Lugal-banda aimait surtout qu'on lui raconte les aventures du sage Atra-hasis. C'est à cet homme qu'il souhaitait ressembler quand un jour il succéderait à Enmerkar sur le trône d'Uruk.

Il fallait bien sûr préparer cet enfant à son futur métier de roi. Sous les ordres de son maître d'équitation il apprit à conduire un char, mais cette manière de se battre ne lui plaisait pas. Ces chars tirés par des ânes se déplaçaient difficilement et avec trop de lenteur. Il ignorait que bien plus tard des peuples venus de régions inconnues arriveraient sur ses terres avec des animaux que les habitants d'Uruk ne

connaissaient pas encore, les chevaux.

Lugal-Banda adorait les exer- cices où il fallait se battre. A la lutte il était invincible. Ses maîtres lui enseignèrent à manier les lourdes haches en bronze, les massues et les courtes épées. Quand il maîtrisa ces armes de combat rapproché, on lui offrit son premier arc.

Fabriqués dans le bois des cèdres qu'on ramenait des lointaines régions d'Ebla, ces arcs étaient munis de flèches en roseau que Lugal-banda était capable d'envoyer à des distances extraordinaires. Il possédait aussi depuis longtemps, accrochée à sa ceinture, une fronde qu'il utilisait pour chasser.

Quand il eut atteint les limites de l'adolescence on installa sur sa tête un casque en cuir. Lugal-Banda revêtit sa première armure en cuir épais. Il était trop jeune pour porter la lourde cuirasse en bronze des soldats. Il était fier de ce nouvel équipement qui le protégeait de l'ennemi, mais il sentit aussitôt que tout cet attirail encombrant et lourd l'empêcherait de combattre efficacement.

De plus son casque qui couvrait tout son visage limitait sa vue. Comment savoir si des ennemis n'arrivaient pas sur les côtés, s'il ne voyait que devant. Sans en parler à personne, il se jura qu'il ne revêtirait son armure que pour fêter ses victoires, quand

il défilerait avec son armée sur la place centrale au pied de la ziggourat. Seule son épée et son bouclier ne le quitteraient jamais.

Pour l'instant Lugal-Banda goûtait le plaisir de retrouver ses amis et partir avec eux chaque jour un peu plus loin, à la découverte de lieux inconnus. Passées les imposantes portes des hautes murailles de la cité, ils coupaient à travers les terres chargées de céréales pour rejoindre le port sur l'Euphrate. Une multitude d'hommes s'agitaient dans tous les sens pour charger les bateaux ronds de toutes les récoltes que la riche terre d'Uruk produisait. Ces bateaux faisaient de longs voyages sur le fleuve. Grâce à ce commerce qu'Uruk était riche.

Le spectacle le plus impres- sionnant, celui qui le faisait rêver, c'était ces navires qui venaient des lointaines contrées de Dilnum, de Magan et même disait-on d'encore plus loin, de Meluhha. Ces vais- seaux déchargeaient sur les quais des mar- chandises inconnues : des pierres précieuses aux multiples couleurs, des herbes aux puissantes odeurs et d'autres qui leur brûlaient la gorge quand il les goûtait.

La cité d'Uruk avait une ennemie, Aratta. Les montagnes de cette ville regorgeaient de richesses qui n'existaient pas à Uruk : des pierres précieuses comme les lapis-lazuli, et aussi des métaux pour fabriquer des armes redoutables. Il ne faisait aucun doute qu'un jour la

guerre éclaterait entre ces deux cités rivales.

Enmerkar était conscient de cette menace, mais comment Uruk pourrait-elle vaincre une cité qui avait de telles armes ? Accompagné de Lugal-banda le roi se dirigea vers le temple d'Inanna, pour demander à la déesse de la guerre son aide et sa protection. Arrivés au pied de la statue d'Inanna, la déesse leur indiqua qu'ils devaient se rendre au-delà des montagnes dans la lointaine cité d'Aratta.

Là, dans cette ville elle avait son temple, là elle exerçait son pouvoir, là elle accordait ses faveurs et ses bénédictions à ceux qui la vénéraient. Si elle trouvait que le roi était loyal sa réponse serait favorable et Aratta devrait se soumettre à Uruk.

Arriver à Aratta était une tâche insurmontable tant la route était semée de dangers : une nature hostile et surtout des créatures monstrueuses protégeaient la cité des invasions. Un seul homme serait capable d'affronter ces dangers, seul Lugal-banda aurait assez de force et de courage pour réussir à vaincre tous les obstacles. Le roi pouvait compter sur sa loyauté, il savait qu'il ne renoncerait jamais. Fier d'avoir été choisi pour être le messager du roi, Lugal-Banda prit la route avec ses deux plus fidèles amis.

Des jours de marche sans repos les conduisirent au pied de ces montagnes infranchissables. Aratta se proté- geait derrière ces parois abruptes couvertes de

neige. Lugal-banda et ses compagnons avançaient lentement.

Le soleil était haut dans le ciel, éclairant la vallée en contrebas. Tous trois marchaient en silence, leurs pas résonnant sur les rochers. Soudain un cri puissant retentit dans les airs. Ils levèrent la tête et virent Anzu, l'immense oiseau mythique fondre sur eux.

Ils ne purent retenir un cri d’horreur. Quand ils étaient enfants, si on voulait leur faire peur ou les punir on les menaçait d’appeler cette créature effrayante. Tous étaient persuadés qu’un tel monstre n’existait pas, ne pouvait pas exister. Et pourtant il était là devant leurs yeux, cet aigle à la tête de lion, aux ailes immenses qui tournoyait au-dessus de leurs têtes.

Ses ailes puissantes battaient l'air, créant un vent violent qui faisait voler les cailloux et les poussières. Lugal-banda et ses compagnons se protégèrent les yeux, éblouis par la lumière du soleil qui se reflétait sur les plumes d'Anzu. L'oiseau mythique fondit sur eux. Ils se défendirent avec leurs épées, mais Anzu était trop puissant. Anzu s’empara de ses deux compa-gnons.

Les hommes crièrent de terreur tandis qu'Anzu les emportait dans les airs. Lugal-banda désespéré, regarda ses amis disparaître dans le lointain. Il se lança à la poursuite d'Anzu, mais il savait qu'il ne pourrait pas le rattraper.

Anzu vola haut dans les cieux, regarda les deux hommes

qui se débattaient dans ses serres, puis les laissa tomber dans le vide. Lugal-banda entendit leurs cris de terreur tandis qu'ils tombaient vers la mort. Il se laissa tomber à genoux, accablé par la douleur et la tristesse. Et resta là un long moment. Puis se releva, déterminé à continuer son chemin vers Aratta.

Il savait qu'il devait atteindre la ville et obtenir l'aide d'Inanna pour vaincre ses ennemis et venger la mort de ses compagnons. Il ne pouvait s’arrêter là même si son coeur était lourd de chagrin, il devait mener à son terme la mission qu’Enmerkar lui avait confiée. Il ignorait cependant quels autres dangers il aurait à affronter.

Lugal-banda reprit sa route, face à lui la montagne à franchir. Il marchait depuis des jours, ses pieds engourdis par le froid et la fatigue. La neige et la glace rendaient chaque pas plus difficile. Soudain, le ciel s'assombrit et un vent violent se leva.

La neige commença à tomber en gros flocons, réduisant la visibilité à quelques mètres. Lugal-banda se protégea les yeux avec son manteau, mais le vent et la neige le frappaient avec violence. Il trébucha et tomba, se releva aussitôt, déterminé à continuer.

La tempête faisait rage, les vents hurlaient et la neige

tombait en rafales. Lugal-banda avançait à tâtons, mains gelées et pieds engourdis. Il ne voyait plus rien, mais il savait qu'il devait continuer. Les heures passèrent, la tempête ne faiblissait pas. Il était épuisé, il avait froid et faim.

Il tituba et tomba à nouveau, cette fois-ci, il ne put pas se relever. Il resta là, allongé dans la neige, les yeux fermés, prêt à abandonner. Mais quelque chose en lui refusait de céder. Il pensa à Enmerkar, son roi, et à la mission qu'il devait accomplir. Il pensa à Inanna, la déesse qui l'aiderait à réussir. Il se força à se relever, à continuer à marcher.

La tempête faisait toujours rage, mais il avançait, mètre par mètre, dans la neige et le vent. Combien de temps marcha-t’il il l’ignorait, mais finalement, il vit une lumière au loin.

C'était une grotte, un refuge contre la tempête. Lugal-banda se traîna jusqu'à la grotte et s'effondra à l'intérieur, épuisé. Il resta là, allongé sur le sol, les yeux fermés, écoutant le vent et la neige qui continuaient à faire rage à l'extérieur. Il savait qu'il avait survécu à la tempête, mais il savait aussi qu'il n'était pas encore arrivé à destination.

Il devait continuer, pour Enmerkar, pour Inanna, et pour lui-même. Il ferma les yeux et se laissa emporter par la fatigue, son corps douloureux et glacé. Il dormit profondément, sans rêves, pendant des heures.

Son repos fut de courte durée. Un bruit le réveilla en sursaut. Il ouvrit les yeux pour voir un énorme serpent qui se dressait devant lui, ses yeux brillant dans la pénombre de la grotte. Lugal-banda se figea, son cœur battant à tout rompre. Le serpent était immense, son corps épais et puissant, ses écailles brillant comme de l'or dans la faible lumière de la grotte.

Il regarda Lugal-banda avec une intensité qui le fit frissonner. Lugal-banda savait qu'il devait agir vite, s'il voulait survivre. Il se leva lentement, sans faire de mouvements brusques, et tendit la main vers son épée. Mais il se rendit compte qu'il l'avait perdue dans la tempête. Il était désarmé face au serpent.

Le serpent commença à se rapprocher, son corps ondulant silencieu- sement sur le sol. Lugal-banda pouvait sentir son souffle chaud et humide sur sa peau. Il savait qu'il devait agir, et vite. Il se souvint des paroles d'un vieil homme qui lui avait dit que les serpents étaient sensibles aux vibrations de la terre. Lugal-banda commença à chanter, sa voix profonde et puissante résonnant dans la grotte. Le serpent s'arrêta, comme si la musique l'avait hypnotisé. Il continua à chanter, sa voix montant et descendant dans les aigus et les graves.

Le serpent se balançait doucement, comme si lui aussi était sous l'effet de la musique. Il continua à chanter, jusqu'à ce que le serpent se couche sur le sol, vaincu par la puissance de la voix.

Lugal-banda se tut, essoufflé, et regarda le serpent qui dormait maintenant à ses pieds. Il savait qu'il devait quitter la grotte, avant que le serpent ne se réveille.

Il se tourna vers la sortie, mais il sentit qu’on le regardait. Il se retourna pour voir le serpent qui le fixait, ses yeux brillant de gratitude. Il comprit que le serpent n'était pas un ennemi, mais le gardien de la grotte. Il le salua, en signe de respect, et quitta la grotte, prêt à affronter les défis qui l'attendaient.

Ébloui par la lumière du soleil après la pénombre de la caverne il regarda la route serpentait à travers la montagne, et il pouvait voir des arbres et des rochers qui offraient des cachettes potentielles. Il se mit en marche, son esprit concentré sur son objectif. Il devait atteindre Aratta. Il marcha pendant des heures, son corps fatigué mais son esprit déterminé.

Soudain, il entendit des bruits de pas derrière lui. Il se retourna pour voir un groupe d'hommes armés qui approchaient. Ils étaient cinq, et leurs visages étaient cruels et sans pitié. Lugal-banda comprit qu'il était en danger. En plus il n’avait plus son épée et sa longue marche l’avait épuisé. Les brigands se rapprochèrent de lui, leur épée à la main.

Un homme grand et musclé avec une cicatrice sur la joue lui demanda ce qu’il faisait sur leur territoire. Sans baisser les yeux et le regardant fixement Lugal-banda lui répondit qu’il se

dirigeait vers Aratta pour demander l'aide d'Inanna.

Les brigands se regardèrent les uns les autres, puis éclatèrent de rire. ils se jetèrent sur lui leurs épées levées. Lugal-banda se tenait debout, les pieds écartés, les poings serrés. Il était temps maintenant de mettre en pratique tout ce qu'il avait appris dans ses combats de lutte. Il esquiva la première attaque et d'un seul coup de poing abattit son premier assaillant.

Surpris de voir leur compagnon être vaincu si facilement les brigands marquèrent un temps d'arrêt. Lugal-banda en profita pour s'emparer de l'épée de son adversaire. Manifestement ces brigands ne savaient pas se battre et Lugal-banda n'eut aucun mal à repousser leurs attaques.

Ses coups à lui étaient précis et touchaient leurs cibles. Après quelques minutes de combat Lugal-banda se retrouva face au bandit à la cicatrice.

Ils jetèrent leurs épées à terre pour se ruer l'un sur l'autre. Lugal-banda sentit les bras puissants de son adversaire s'enrouler autour de son cou, la pression se faisait de plus en plus forte et l'empêchait de respirer. De sa main libre il essaya en vain d'écarter ce bras, il lui fallait à tout prix se dégager de cet étau.

A sa droite il aperçut un énorme rocher aux arêtes

saillantes, il devait y amener ce colosse qui l'étranglait et autant qu'il le pouvait l'écraser de tout son poids pour que la douleur le force à desserrer son étreinte.

Jamais une telle épreuve n'avait paru aussi difficile à Lugal-banda. Quand il arriva près du rocher il jeta ses dernières forces pour y projeter son adversaire. Un cri terrifiant déchira l'espace quand le brigand sentit s'enfoncer dans son dos, aussi tranchante que la lame d'une épée, l'arête pointue du rocher.

Libéré Lugal-Banda s'écroula sur le sol et mit de longues minutes à se remettre de cette lutte.

Il entendit tout près la douce musique d'une source qui coulait. Jamais il n'avait vu une eau si transparente. Quand il y plongea ses mains pour se laver le visage il sentit une douce chaleur se répandre dans tout son corps.

Cette eau miraculeuse lui demandait de venir la rejoindre. Lugal-banda obéit à cette source sacrée. Il plongea tout entier son corps dans l'eau et sentit disparaître en un instant toute sa fatigue . Il pouvait reprendre sa route.

Aratta n'était plus loin. De temps en temps, un éclat de lapis ou d'agate apparaissait dans le sol, preuve que la région était riche en pierres précieuses, comme on le racontait à Uruk. Et la ville se dévoila. Ses hautes murailles étaient faites de blocs sombres, renforcées de poutres métalliques qui brillaient sous la lumière du

soleil. Assurément la cité avait été bâtie pour résister aux attaques.

Lugal-banda découvrit les rues étroites entre des maisons hautes, souvent construites sur deux ou trois niveaux. Beaucoup de façades étaient décorées de petites mosaïques faites de pierres locales, surtout des lapis-lazuli, ces pierres dont Aratta tirait sa réputation.

Les habitants portaient des vêtements colorés, chargés de dorures. Tous le regardaient avec curiosité, mais sans hostilité. Lugal-banda était visiblement un étranger, mais ses vêtements et ses armes inspiraient le respect.

Il arriva au centre de la cité et vit le grand temple dédié à Inanna. Son architecture différait des ziggourats de Sumer : plus étroit, plus haut, son sommet reflétait la lumière du soleil.

Au centre du temple il trouva la salle réservée à la statue de la déesse. Elle était faite d'or, de lapis-lazuli, elle était toute lumière. Lugal-banda se sentit attiré par la déesse, comme si elle l'appelait. Il s'approcha lentement, son cœur battant à tout rompre. Devant cette beauté Lugal-banda ressentit la puissance d’Inanna.

Soudain il entendit une voix derrière lui, qui était-il pour oser s’approcher si près de la déesse. Lugal-banda se retourna et vit une prêtresse d'Inanna, vêtue d’une robe blanche. Il venait de la cité d’Uruk à la demande du roi Enmerkar pour consulter la déesse. La prêtresse le regarda avec intérêt, puis elle fit un signe de la tête, en le priant de la suivre, Inanna allait le recevoir.

Il se prosterna devant la déesse, elle était assise sur son trône, vêtue d'une robe dorée, sa longue chevelure retenue par une couronne d'or. Elle regarda Lugal-banda avec bienveillance. Si Enmer- kar voulait son aide pour vaincre Aratta, il devait la convaincre de sa loyauté.

Lugal-banda lui fit le récit de tous les dangers qu'il avait affrontés pour la rencontrer, sa douleur d'avoir vu Anzu tuer ses chers amis, la tempête de neige qui l'avait épuisé, sa peur lorsqu'il fut surpris par le serpent de la grotte où il s'était réfugié et ces brigands qui l'avaient attaqué alors qu'il approchait de son sanctuaire. Jamais il n'avait renoncé à accomplir la mission qu'Enmerkar lui avait confiée. Ces épreuves, n'était-ce pas la déesse elle-même qui les lui avait imposées pour éprouver sa loyauté ?

Cette question fit sourire Inanna qui regarda Lugal-banda avec bienveillance. Il avait vu juste, c'est elle qui avait placé sur sa route toutes ces créatures et le courage de ce jeune homme confirmait sa loyauté et celle de son roi. Inanna lui promit son aide.

Lugal-banda se rendit alors auprès du roi d'Aratta. Enmerkar, lui dit-il, a reçu l'appui d'Inanna, l'or et les pierres précieuses de ton royaume tu dois les lui donner pour lui permettre de construire le temple de la déesse de l'amour et de la guerre.

Le roi d'Aratta refusa d'obéir à cette demande. La guerre

s’engagera lui répondit Lugal-banda. Inanna donnera la victoire à Uruk et Aratta sera soumise à Enmerkar.

Le deux villes se firent la guerre, le roi d’Aratta fut vaincu et capturé. Conduit devant Enmerkar il reconnut sa défaite, jura fidélité à Uruk, promit de payer le tribut en or et en pierres précieuses pour le temple de la déesse.

Les deux rois scellèrent cette nouvelle alliance par le mariage de leurs enfants. Depuis la paix régna et les deux peuples vécurent en harmonie dans la prospérité.

FIN